
aim usa

The United States Secretariat of the Alliance for International Monasticism

www.aim-usa.org

Volume 31 No. 1 2022

aim@aim-usa.org

Seek Peace

Buscar la paz

Chèche lapè

Busca la paz

Nabad doon

Bariş Aramak

Ищите мира

Suche Frieden

Recherchez la paix

ابتغِ السَّلام

Szukaj pokoju

Шукай миру

Neangan Damai





C'est la paix que je vous laisse...

Les membres de l'AIM USA ont demandé aux monastères de partager leurs réflexions sur la paix. Toutes les réponses ont été publiées par les membres de l'AIM USA avec la permission de leurs auteurs.

D'Ukraine

Au moment où j'écris cette réflexion sur le thème de la paix, les sirènes retentissent dans tout le pays, les explosions se succèdent...

Dans ce contexte où nos villes s'apprêtent à recevoir des attaques de missiles, vous nous demandez comment nous voyons le chemin de la paix. Des terroristes russes tuent chaque jour nos enfants qui ont vécu sous terre pendant deux mois, juste pour survivre ... sans soleil et dans le froid.

Vous me demandez comment nous arrivons à rester calmes ...

Nous n'avons pas peur, parce que le pire est déjà arrivé et arrive en ce moment. Nous n'avons nullement peur pour nos vies, par contre, nous sommes profondément troublées de voir que tant de vies sont brutalement interrompues, celle des innocents, des petits, des torturés...



Crédit photo - Abbaye de l'Immaculée Conception

Les sœurs continuent l'office monastique quotidien et la messe.

Nous voyons le visage ravagé de ceux qui réussissent à s'échapper, perdus, dans l'incertitude du lendemain ... ils ne savent plus comment continuer à vivre après cette violente expérience. A travers leurs larmes, nous leur offrons un sourire, nous les assurons que tout ce qu'ils ont souffert est maintenant passé ... Ils sont surpris de nous voir sourire, parce qu'ils ont oublié comment sourire ... Une femme m'a remerciée pour mon sourire, en me disant : «Je sais que vous souriez pour nous encourager, mais que vous pleurez quand personne ne vous voit»...

Tout ce que nous pouvons faire, c'est leur donner l'occasion de vivre et de sourire, ou au moins soulager un peu la souffrance d'avoir perdu leurs biens et leur offrir ce que les envahisseurs leur ont volé, accepter cette nouvelle réalité. Nous les encourageons à pleurer toutes les victimes de cette guerre, mais en même temps à se reprendre et à servir les autres.

Pour saint Benoît, la paix n'était pas seulement un état affectif, une émotion agréable et confortable. On le sait, la paix est toujours couteuse. Etymologiquement, cela signifie tisser des liens dans la diversité. C'est comme un plexus – composer avec des réalités contradictoires ... c'est le résultat d'une lutte. Et nous sommes en plein dans cette grande lutte pour la paix et la justice.

Au verset 17 du Prologue, Benoît encourage le moine à "rechercher la paix et la poursuivre". En se référant à Ephésiens 2,14, on peut dire que la paix n'est pas quelque chose, mais Quelqu'un... non pas une façon d'être, mais la personne du Christ et que nous sommes en paix quand nous sommes en Lui. Et c'est pourquoi, l'Eglise, en chaque Eucharistie, élève l'Hostie et prie : " Donne nos la paix".

Dans une certaine mesure, nous en faisons l'expérience en acceptant ici la diversité des gens qui viennent de différentes parties d'Ukraine, certains parlent russe, et, avant la guerre, ils avaient des opinions divergentes sur la vie et la politique. Les pauvres et les riches ... Les orthodoxes et les non croyants. Bien plus, il y a un citoyen russe parmi eux ... Ouvrir nos portes à tous n'est pas facile...

Mais bien des barrières s'effondrent ici. Bien des frontières ont été abattues et même si l'on ne peut éliminer les différences sociales, nous vivons dans la sérénité

Tel est notre cheminement vers la paix : accueillir chacun et créer une *koinonia* (communauté) au sein de l'Eglise. Se soutenir mutuellement à travers les tensions que crée la diversité, promouvoir une bonne organisation et un dialogue constructif.

Mais la paix est aussi fondée sur la justice, c'est-à-dire, donner à chacun selon ses besoins.

Benoît ne s'est pas mis à part, mais il a répondu aux problèmes sociaux et aux crises de son temps, qu'elles soient politiques, sociales ou humanitaires.

Ce qui nous donne actuellement de la force intérieurement, c'est un solide sens de la communion.

Etre présentes à leurs côtés ... sans se contenter de lire les horribles nouvelles ou de sauver sa vie en restant à l'abri de ce qui se passe, en le regardant de loin ...

En tant que communauté bénédictine, nous continuons à prier ici, sur notre sol et en dépit des alertes continuelles, nous nous efforçons de maintenir le rythme de la liturgie des Heures. Les psaumes résonnent désormais avec plus de force que jamais, et nous prions non seulement avec la bouche, l'esprit et le cœur, mais avec chacun de nos os, c'est tout notre être qui crie pour demander le secours et la paix que Dieu seul peut donner

Nous demandons la paix, pas seulement pour nous, mais pour ceux qui en ont le plus besoin : les enfants, les soldats qui montent la garde jour et nuit pour faire face aux attaques. Nous sommes impressionnées par leur résilience et leur foi.

Les expériences sont diverses : d'un côté, la recherche fervente et zélée de la réponse que Dieu donne à toutes ces horreurs. De l'autre, quand on cherche quelque chose, on devient vulnérable à toute parole, on saisit toute parole comme l'air, pour respirer

Et parfois, on a la sensation que tout est inutile et n'a pas de sens ..., mais nous continuons à chanter et à célébrer les heures ... la prière semble très intense et pas toujours en harmonie avec le cœur, parce que la souffrance est trop grande.

Au-dessus de notre chapelle vit une famille de Marioupol ; le son de nos chants monte jusqu'à leur chambre. Un jour, ils nous ont demandé s'ils pouvaient descendre et écouter les chants, se joindre aux sœurs qui chantent. Cela leur donne un sentiment de paix. Rien d'extraordinaire – seulement du chant grégorien.

Mère Klara Sviderska, OSB

Abbaye de l'Immaculée Conception, Ukraine

Benoît a vu le monde entier dans un seul rayon de lumière.(Dialogues)



c'est ma paix que je vous donne (Jean 14, 27)

De Syrie

Notre fondation ici, en Syrie, porte le nom de «Notre-Dame, Source de Paix». Nous nous rassemblons entre frères et sœurs, chrétiens, musulmans ou fidèles d'une autre religion, autour de la figure de Marie (comme on le voit, de façon très émouvante au sanctuaire de Harissa, au Liban) pour nous tourner avec elle, vers notre unique source de vraie paix, le Christ.

C'est sans doute en Son nom qu'une communauté monastique est toujours présente, avec tout ce que cela signifie, dans ce pays si blessé par la guerre et défiguré par les mensonges, pour devenir un lieu de paix où le Christ peut à nouveau et toujours étancher la soif de vie des humains.

Ce n'est pas notre humanisme au goût du jour, ni parce que nous sommes ouverts d'esprit, inspirés ou simplement parce que nous aimons la différence que nous pouvons espérer une paix véritable pour tous. Les bons sentiments ne suffisent pas, surtout dans une situation où le Mal est si profond, comme dans notre pays.

La paix ne peut venir que de la vérité, la vérité sur les hommes, sur leur destinée, leur dignité et donc la paix qui vient du Christ, comme Fils, qui nous révèle le vrai visage de l'être humain.

Tel est le chemin que la vie cistercienne nous permet d'emprunter, malgré notre fragilité et nos péchés; et c'est pourquoi il est important d'être présentes dans un lieu déchiré par la guerre et la souffrance, au-delà de ce que nous pouvons faire. Nous en avons la preuve tangible dans ce fait que de plus en plus de gens viennent à l'hôtellerie pour trouver la paix, la sérénité et la force dans la prière.

Après onze ans de guerre, les Syriens voudraient retrouver une vie paisible et digne, une vie qui offre un espoir pour leurs enfants. Dans certaines régions, la guerre fait toujours rage, mais même quand les combats ont effectivement cessé, la destruction des infrastructures et surtout du tissu socio-économique rend difficile l'espoir en un avenir digne de ce nom. Quatre-vingt-cinq pour cent de la population vit sous le seuil de pauvreté. Certains meurent littéralement de faim. Quand une forme de guerre prend fin, les mafias se renforcent et étranglent les plus pauvres. C'est vraiment une rude épreuve pour les gens et, malheureusement, jusqu'à ce jour, un grand nombre quittent le pays, quand ils le peuvent.

Que faisons-nous, face à cette situation? D'un côté, rien, sauf ce que St Benoît et Ste Scholastique nous ont invité à faire depuis des siècles : être là, stables, comme « des amants de ce lieu » et des gens qui y vivent.

Mais davantage conscients ou du moins conscients à nouveau, en ces temps vraiment apocalyptiques, d'une lutte toujours plus évidente entre le Bien et le Mal, qui est un défi à être « Une présence réelle et possible de paix ».

Nous faisons cela par la prière, la réflexion et le travail.

Par la prière : il n'y a pas de paix sans Dieu. « Tout peut changer autour de nous, mais finalement nous vivons de ce que nous portons en nous, non de ce qui nous entoure ». C'est en nous enracinant dans la paix de Dieu que nous pouvons vivre avec le sourire, en dépit de tout le reste....

Par la pensée : notre première tâche, comme moines et moniales, c'est d'avoir une certaine vision, une anthropologie bien claire, fondée sur la création et la rédemption de l'humanité; les enseignements de nos Pères cisterciens deviennent un précieux instrument pour avancer

sur le chemin de la foi et éclairent nos esprits pour comprendre les événements politiques, économiques et sociaux qui façonnent et conditionnent la vie de l'humanité aujourd'hui. Nous voudrions que notre monastère soit de plus en plus un « lieu de vision », partagée avec ceux qui marchent avec nous vers le Royaume... et un lieu de formation humaine et chrétienne, ce qui est si important aujourd'hui.

Les travaux: même si nous sommes nous aussi affectées par la réalité qui nous entoure, et si le travail et la fatigue ne manquent pas, nous avons encore de la

chance de ne pas manquer de l'essentiel. Nous n'avons pas le droit de ne pas nous soucier de la pauvreté qui nous environne, pauvreté matérielle, mais aussi spirituelle. La paix a besoin d'une certaine sérénité de vie, et c'est pourquoi nous essayons d'aider à travers de petits projets (petit artisanat pour les femmes, achat de quelques vaches pour des jeunes qui, après dix ans de service militaire, se retrouvent avec rien dans les mains; aide financière pour les écolages, les frais d'université, les frais de santé...)

Mais surtout, nous travaillons de nos mains pour « préparer » de petites et de grandes choses pour l'avenir, malgré notre précarité et la situation où nous sommes. C'est aussi une façon d'aider ceux que nous rencontrons, en soutenant leur espoir, en faisant fleurir la beauté et la paix...

Mère Marta Luisa Fagnani, OCSO
Monastère Fons Pacis, Syrie



Monastère des Sœurs de Fons Pacis

Crédit photo : Monastère de Fons Pacis

SOUTENIR LA MISSION DE L'AIM USA

Votre soutien financier est grandement apprécié !

L'AIM USA est une association régie par la Loi 501 (c) 3. Tous les dons faits à **L'AIM USA** sont légalement déductibles de vos impôts.

Vous pouvez libeller votre chèque au nom de : **AIM USA.**

**Adressez votre enveloppe à : 345 East 9 St.
Erie, PA 16503**

ou utilisez notre compte PayPal

<https://www.aim-usa.org>



C'est la paix que je vous laisse...

Du Nigéria

“C’est facile pour vous de prêcher la paix, le pardon et la tolérance, mais vous n’y étiez pas !”.

C’est le cri de colère d’une des nos aspirants, qui vient d’une des régions où prévaut la violence pour des motifs religieux. Il a rencontré la mort face à face; il est le seul survivant; tous les autres ont été brûlés vifs par les extrémistes islamistes. ‘Si vous aviez été là, vous réfléchiriez à deux fois avant de parler de pardon, d’amour des ennemis et de pardon.’

Au cours d’une des ses dernières conversations avec ses disciples, Jésus disait: « Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni besace, ni sandales, avez-vous manqué de quelque chose » – « De rien », dirent-ils. Et il leur dit: « Mais maintenant, que celui qui a une bourse la prenne, de même celui qui a une besace, et que celui qui n’en a pas vende son manteau pour acheter un glaive. Car, je vous le dis, il faut que s’accomplisse en moi ceci qui est écrit: Il a été compté parmi les scélérats. Aussi bien, ce qui me concerne touche à sa fin » – « Seigneur, dirent-ils, il y a justement ici deux glaives. » Il leur répondit: « C’est bien assez! » » (Luc 22, 35-38).

Puis, pendant la nuit où Jésus a été agressé et arrêté, quand ils étaient dans le jardin « Voyant ce qui allait arriver, ses compagnons lui dirent : « Seigneur, faut-il frapper du glaive? » » (Luc 22, 49), et Jésus n’a rien dit, il ne les en a pas empêché. « Un des disciples de Jésus qui portait une arme, frappa le serviteur du grand prêtre et lui enleva l’oreille droite. Mais Jésus prit la parole et dit: « Restez-en là » » (Luc 22, 50-51). Ce qui est remarquable ici, c’est que Jésus n’est intervenu pour les arrêter et dire que cela suffisait qu’après qu’ilsaient effectivement utilisé le glaive. La grande question pour ceux qui vivent aujourd’hui dans les zones troublées, est celle-ci : Que signifie « assez » ? Jusqu’où peut-on utiliser la force avant de dire « C’est assez » ? Dans quelle mesure pouvons-nous utiliser le glaive avant et pendant que nous demandons la paix et disons “Cela suffit”? Il y a des situations où le concept de paix semble un mirage, quand on n’a pas de glaive. Pendant des années, notre monastère a été régulièrement la cible de bandits armés. Il y a eu des coups de feu tirés au hasard pendant ces opérations, mais aucun moine n’a été blessé. Néanmoins ces moments ont été terrifiants pour toute la communauté. Après l’une de ces attaques, nous nous sommes mis autour d’une table en communauté pour chercher une solution et nous demander : « Que pouvons-nous faire ? ». Finalement, nous avons décidé d’acheter deux fusils, « Assez », juste deux. Quand les bandits sont revenus, les moines étaient prêts et ont répondu coup par coup. Finalement, nous avons maîtrisé la situation. Nous avons vidé plusieurs chargeurs dans l’obscurité, l’endroit était tout illuminé de coups de feu et les bandits ont renoncé à leur projet pour s’enfuir et quitter le monastère. Les deux glaives ou les eux fusils, ne sont finalement pas une mauvaise idée!

Il n’y a plus d’endroit sûr au Nigéria. Notre Président se trouvait dans sa résidence d’Etat à Katsina, entouré de forces armées et d’une protection quand, au dernier moment, les terroristes sont entrés dans une école et ont kidnappé une centaine d’enfants et les ont entraînés dans la forêt. En mars de cette année, ces bandits sont entrés dans un monastère bénédictin cloîtré et sont repartis avec trois jeunes sœurs. Quand elles ont été libérées, ces sœurs n’avaient plus d’aspect humain. Ce fut là une des nombreuses violations du sanctuaire de Dieu, ce qui

est, pour un Africain, le plus grand des crimes.

Notre monastère est environné de deux populations différentes. Les Ewu sont en partie chrétiens, en partie musulmans et en partie adeptes de la religion traditionnelle (le culte Juju). Les Agbede sont majoritairement musulmans, les non musulmans venant surtout d’autres régions. Mais nous avons de très cordiales relations avec les deux groupes; nous maintenons une position œcuménique, sans prosélytisme. Tout le monde est accueilli au monastère sans distinction de religion. Comme nous recevons tout le monde, nous vivons tous en coexistence. Musulmans, chrétiens, hommes et femmes travaillent ensemble comme une seule



Crédit photo : Monastère Saint-Benoît

Frère Peter Eghwudjakpor, OSB

famille. Les enfants célèbrent les fêtes chrétiennes et islamiques. On voit des hommes et des femmes musulmans prier à la grotte de Notre-Dame d’Ewu. Habituellement, ils prient avant d’aller travailler.

Même si cela semble un rêve lointain, nous continuons à rêver de paix. C’est une demande qu’on entend souvent dans les prières au cours de la plupart des rassemblements. Différents groupes agissent aussi ensemble pour promouvoir la paix et une coexistence pacifique. Un bel et émouvant exemple est la ligue des femmes musulmanes et chrétiennes du nord du Nigéria. A chaque fois qu’il y a des menaces ou des attaques contre les chrétiens, les femmes musulmanes se rassemblent et forment un cercle en se tenant par la main autour des chrétiens en prière, en les protégeant ainsi de possibles agresseurs. Les femmes chrétiennes font la même chose pour les femmes musulmanes quand elles sont en prière. On compte de nombreuses bonnes initiatives pour la paix dans le pays. Nous prions pour que Dieu écoute nos supplications.

Frère Peter Eghwudjakpor, OSB
Monastère Saint Benoît, Ewu, Nigéria

Benoît a vu le monde entier dans un seul rayon de lumière.(Dialogues)



c'est ma paix que je vous donne (Jean 14, 27)

Du Mexique

Rechercher la justice, c'est rechercher la paix.



Sœur Mariana Olivo Espinoza, OSB

Je voudrais partager avec vous deux des plus difficiles réalités que nous expérimentons au Mexique. J'ai choisi de parler de cela, parce que j'accompagne des groupes dans ma ville qui recherchent leurs parents disparus, ainsi que des familles qui ont perdu un de leurs membres par « fémicide » (crime contre des femmes). Mais ce n'est pas parce que je suis plus habituée à ce genre de violences que j'ignore ce que vivent les émigrés, ceux qui

vivent de graves inégalités économiques, la violence que les cartels de la drogue continuent à exercer, la crise écologique causée par les exploitants de mines et les spoliations de terres, la grave crise qui atteint les jeunes dépressifs qui se suicident en raison du COVID et bien d'autres situations.

Et d'abord la crise causée par les disparitions forcées qui a prévalu au Mexique depuis les années de ce qu'on appelle la "Guerre sale" entre les années 70 et 80 et qui s'est intensifiée au cours de la récente « Guerre de la drogue », entre 2006 et 2012. En raison de ces guerres, de nombreux groupes se sont organisés pour rechercher plus de 100.000 membres de leurs familles, dont la plupart ont disparu. Mais, d'après les chiffres officiels, les groupes eux-mêmes parlent de plus de 100.000 portés disparus. On a récemment retrouvé les restes de certains de ces disparus dans les nombreuses tombes clandestines et les terrains d'extermination dispersés à travers le pays.

L'autre situation concerne les fémicides. Pour cette seule année, 227 filles et jeunes femmes ont déjà été assassinées au Mexique, la plupart du temps par un proche de la famille, le plus souvent par leurs partenaires ou ex-partenaires. Récemment, on a beaucoup parlé des recherches et de la découverte du corps d'une jeune femme (Debhani) à Monterrey, Nuevo León, une ville située à seulement 4 heures du monastère. Une conséquence de cette affaire a été la découverte du corps de cinq autres filles dont trois n'avaient pas été officiellement signalées comme disparues. On peut en déduire que le nombre des fémicides est loin de refléter la situation réelle.

S'efforcer de chercher la paix, dans mon pays, signifie travailler activement avec les familles qui recherchent un disparu, pour que leur cœur trouve un peu de repos en sachant où leur fils ou leur fille se trouve. Cela signifie aussi travailler pour améliorer le travail de la justice, afin que les procès soient menés par les autorités dans l'intégrité et assurer les familles qu'elles obtiendront justice, surtout pour les centaines d'orphelins.

Au milieu de ces graves situations, je crois que Jésus nous appelle à rester solidaires des familles, parce que, jusqu'ici, bien peu de communautés chrétiennes accompagnent les groupes qui recherchent leurs disparus ou se battent contre les fémicides. Je veux dire, les

accompagner, non seulement par nos prières, mais encore par des coups de main concrets, pour les soutenir dans leurs besoins divers, qui s'étale du besoin de nourriture et d'argent pour les déplacements que nécessitent les recherches à un accompagnement psychologique et spirituel

Je crois que notre vocation bénédictine à écouter la Parole peut nous motiver pour écouter toutes les histoires de ces familles. Nous tendons encore et toujours l'oreille de notre cœur pour les accompagner dans ces difficultés, ce désespoir, ce découragement et dans leurs recherches. En les écoutant, on apprend aussi à voir comment elles s'accrochent de toutes les manières possibles à leur Dieu qui est toujours avec eux. Nous sommes appelés à ouvrir les portes de notre cœur et de nos monastères aux hôtes, en face desquels nous nous sentons souvent mal à l'aise à cause des situations de violence meurtrière qu'ils expérimentent, mais qui ont besoin de notre présence fraternelle au cœur de leurs vies pour continuer à avancer et à résister à toutes les oppositions qui se dressent dans leur quête de réponses. Trouver la paix dans notre pays, c'est rechercher la justice et des conditions de vie salubres pour les pauvres. C'est construire une société plus sûre pour les enfants, les adolescents et les jeunes en leur procurant de vraies voies de développement par une éducation de qualité et des salaires bien rémunérés. Je trouve la paix en luttant pour montrer au sein de ma communauté une authentique solidarité. Nous cherchons à être d'abord non pas une « île », mais un lieu où les gens peuvent trouver un abri, le repos, la guérison et le courage.

Pour nous, bénédictines, qui vivons la stabilité dans une banlieue à revenus modestes, c'est un défi de continuer à trouver une façon concrète de vivre en voisines, de travailler ensemble pour chercher une vraie vie pour ceux qui nous entourent et répondre à leurs besoins.

Nous avons raison de commencer par nous occuper des sœurs plus vulnérables de notre communauté, mais ce n'est pas suffisant. Notre vocation nous appelle à aller plus loin, jusqu'aux périphéries auxquelles le Pape François nous a convoqués, pour continuer à imaginer avec créativité des façons de faire et des relations qui nous rendent plus humains et humanisent le monde.

Sœur Mariana Olivo Espinoza, OSB
Monastère Pan de Vida, Mexique

Offrandes de Messes

L'AIM-USA envoie des **OFFRANDES DE MESSES** aux monastères bénédictins et cisterciens d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Sud et des Caraïbes. Ces offrandes sont extrêmement importantes pour eux, surtout en ce moment. Si vous souhaitez faire prier pour une personne décédée du COVID 19 ou à une autre intention, veuillez contacter

L'AIM USA
345 East 9 Street
Erie PA 16503 USA



C'est la paix que je vous laisse...

D'Haïti

Ile Morne St. Benoît, Haïti : Job est-il un artisan de paix ?

Regarder cette récente photo de notre communauté, lors de la célébration de son 40^e anniversaire cette année. Nous sommes paisibles, simples et fraternels, mais, comme forces vives, nous sommes pauvres comme Job. Première question : Que veut dire rechercher la paix dans notre ville et dans notre pays ? Réponse : notre paix est réelle et un peu



Crédit photo : Morne St. Benoît

plaintive. Au bout de 40 ans, combien êtes-vous ? Un silence suit ma réponse : Six présents, y compris l'ancien Abbé de Koubri (sur la gauche), le P. André, venu nous aider

pendant quelques années, un postulant (au centre), un des fondateurs, le P. Anselme, 83 ans, et trois autres frères. Deuxième question : Comment Jésus nous mène-t-il à poursuivre la paix ? Nous répondons : en suivant saint Benoît et son appel à travailler. Nous sommes en pleins travaux. Nous aménageons la chapelle, les ateliers, la prise d'eau à la source et ses canalisations.

Dans un pays très troublé, plus que nous ne le sommes, nous n'avons pas manqué d'épreuves pendant ces 40 ans. Elles incluent les dangers de la route (barricades et racket sur les routes), voleurs (parfois à main armée), kidnappeurs (prêtres et religieux ne sont pas épargnés), assassins, maladies (choléra- involontairement importé par les soldats

de l'ONU il y a quelques années), voleurs de terres et bien d'autres. On dirait la liste qu'a dressée St. Paul en son temps. Je crois que sa liste fait encore plus froid dans le dos, et pourtant il parle de foi et rend grâce, rendant ainsi témoignage à la paix.

Par exemple, St. Paul dit son affection pour ses communautés, il écrit des lettres d'encouragement et sa prédication parle de paix. Nous sommes une communauté paisible et fraternelle qui accueille des hôtes, même s'ils se font rares en ces jours, en raison de l'insécurité ambiante. Le bon Père Anselme écrit une lettre mensuelle pour inviter à la paix. Quant à prêcher, nous prêchons dans le désert, parce que nous n'avons plus d'assemblée. Autrefois, nous avions 30 personnes le dimanche, venant du village voisin, Carries. En trois ans, Carries a été vidé de sa population par des gens armés qui se sont emparés des propriétés. Neuf personnes ont été tuées et 300 maisons ont été brûlées. La police ou l'administration n'est jamais venue. Nous-mêmes sommes trop faibles pour savoir comment défendre les pauvres. Un évêque à la retraite qui vivait parmi nous à l'époque a essayé de faire quelque chose en collaboration avec des hommes politiques et un généreux bienfaiteur. Ils ont découvert que tout était bloqué à un très niveau de l'Etat. L'enquête menée par Justice et Paix n'a pas abouti, parce que les victimes et les témoins ont eu peur de parler. Toute notre action s'est limitée à donner des biscuits aux enfants, des pâtes ou du riz à leurs mères, et à partager l'eau de notre source avec les déplacés de Carries.

Pauvres comme Job, qui crie encore plus fort que le psalmiste, nous voulons conserver sa foi et sa fidélité. Dieu seul et nos voisins peuvent juger et dire si notre désir et notre espérance sont témoins et semences de paix dans l'esprit de saint Benoît.

Frère Jacques, Prieur
Morne St. Benoît, Haïti

Du Nigéria

Le désir de paix est inhérent à l'être humain. Oui, nous voulons profiter de la paix, mais l'expérience de la vie réelle montre que la paix est souvent mêlée de violence, de guerres, de troubles et de larmes. Dans mon propre pays, le Nigéria, je peux dire qu'il y a plusieurs façons d'envisager la paix. Certains s'imaginent être en paix quand ils ont tout ce qu'ils VEULENT, sans se demander comment ils l'ont obtenu. D'autres ont un vrai désir de paix. Ils portent tout devant Dieu dans la prière : le chaos, la violence, l'injustice, le manque de vérité et toutes sortes d'atrocité. Ils savent ce qu'ils veulent vraiment et où l'obtenir. Et c'est pourquoi il continue à faire confiance au Seigneur de la Paix.

Notre religion et notre foi nous aident à affronter cette réalité et nous amènent à apprécier cette paix parfaite que le monde ne peut pas donner et qui ne se réalisera que dans le Royaume de Dieu.

Jésus, comme Prince de la Paix, se soucie de tous, c'était un Maître tourné vers les autres, humble et au service d'autrui.

Assoifés de paix dans le tumulte d'aujourd'hui, nous devons mener une vie sincère et juste dans un monde injuste. Nous devons mener une vie qui s'oppose au mal en ce monde : chercher le silence face au bruit extérieur. Nous devons nous soucier des plus faibles de la communauté et chercher comment les aider. Nous devons éviter de nous plaindre



Crédit photo : Monastère pascal

et de condamner; servir comme il faut dans la communauté. Nous devons chercher l'humilité, non l'orgueil ; à faire aux autres ce qu'on voudrait qu'on fasse pour nous. C'est ainsi que nous rayonnerons dans la communauté d'une présence paisible et alors Dieu sera glorifié en toutes choses.

Mère Ozioma Offor, OSB
Le Monastère de Pâques, au Nigéria

Benoît a vu le monde entier dans un seul rayon de lumière. (Dialogues)



c'est ma paix que je vous donne (Jean 14, 27)0

Programme monastère à monastère 2021

Christ in the Desert Monastery	Abiquiu	NM	St. Paul's Abbey	Newton	NJ
Mount St. Scholastica Monastery	Atchison	KS	Immaculata Monastery	Norfolk	NE
Marmion Abbey	Aurora	IL	New Melleray Abbey	Peosta	IA
St. Benedict Monastery	Bakerstown	PA	St. Scholastica Priory	Petersham	MA
Our Lady of Grace Monastery	Beech Grove	IN	Abbey of the Genesee	Piffard	NY
Belmont Abbey	Belmont	NC	Mount Saviour Monastery	Pine City	NY
St. Benedict's Abbey	Benet Lake	WI	Woodside Priory	Portola Valley	CA
Incarnation Monastery	Berkeley	CA	Abbey of St. Gregory the Great	Portsmouth	RI
Holy Cross Abbey	Berryville	VA	St. Martin Monastery	Rapid City	SD
New Camaldoli Hermitage	Big Sur	CA	Assumption Abbey	Richardton	ND
Annunciation Monastery	Bismarck	ND	St. Mary Monastery	Rock Island	IL
Monastery of Our Lady in the Desert	Blanco	NM	Our Lady Calvary Abbey	Rogersville	NB
St. Scholastica Monastery	Boerne	TX	The Benedictines of Mary, Queen of Peace	Rutherfordton	NC
St. Benedict Monastery	Bristow	VA	Monastery of the Risen Christ	San Luis Obispo	CA
Our Lady of Guadalupe Trappist Abbey	Carlton	OR	Christ the King Priory	Schuyler	NE
St. Scholastica Monastery	Chicago	IL	St. Gregory Abbey	Shawnee	OK
Benedictine Monastery Perpetual Adoration	Clyde	MO	Santa Rita Abbey	Sonoita	AZ
St. John's Abbey	Collegeville	MN	St. Joseph's Abbey	Spencer	MA
Benet Hill Monastery	Colorado Springs	CO	St. Joseph Abbey	St. Benedict	LA
Conception Abbey	Conception	MO	St. Benedict's Monastery	St. Joseph	MN
Monastery of St. Gertrude	Cottonwood	ID	St. Bridgid of Kildare Monastery	St. Joseph	MN
Mt St Benedict Monastery	Crookston	MN	Holy Name Monastery	St. Leo	FL
Our Lady of the Angels Monastery	Crozet	VA	St. Louis Abbey	St. Louis	MO
Sacred Heart Monastery	Cullman	AL	St. Paul's Monastery	St. Paul	MN
Sacred Heart Monastery	Dickinson	ND	Abbey of Gethsemani	Trappist	KY
Our Lady of the Mississippi Abbey	Dubuque	IA	St. Joseph's Monastery	Tulsa	OK
St. Scholastica Monastery	Duluth	MN	St. Walburg Monastery	Villa Hills	KY
St. Walburga Monastery	Elizabeth	NJ	Our Lady of New Clairvaux Abbey	Vina	CA
Mt. Michael Abbey	Elkhorn	NE	Queen of Heaven Monastery	Warren	OH
Casa Mision "San Benito"	Emporia	KS	St. Anselm's Abbey	Washington	DC
Mount St. Benedict Monastery	Erie	PA	Mother of God Monastery	Watertown	SD
Monastery Immaculate Conception	Ferdinand	IN	Monastery of the Glorious Cross	West Hartford	CT
St. Scholastica Monastery	Fort Smith	AR	Weston Priory	Weston	VT
St. Lucy's Priory	Glendora	CA	Redwoods Monastery	Whitethorn	CA
St. Emma Monastery	Greensburg	PA	Transfiguration Monastery	Windsor	NY
Our Lady of Clear Creek Abbey	Hulbert	OK	St. Benedict's Monastery	Winnipeg	MB
Cisterian Abbey Our Lady of Dallas	Irving	TX	Holy Cross Monastery	Woodville	TX
Holy Angels Convent	Jonesboro	AR	Mt. St. Mary's Abbey	Wrentham	MA
The Monastery of Thien Tam	Kerens	TX	Sacred Heart Monastery	Yankton	SD
St. Martin's Abbey	Lacey	WA			
St. Vincent Archabbey	Latrobe	PA			
Sacred Heart Monastery	Lisle	IL			
St. Joseph Monastery	Lucerne	CA			
Emmanuel Monastery	Lutherville	MD			
St. Anselm Abbey	Manchester	NH			
Mt Tabor Benedictines	Martin	KY			
Holy Wisdom Monastery	Middleton	WI			
Westminster Abbey	Mission	BC			
Mepkin Abbey	Moncks Corner	SC			
St. Mary's Abbey	Morristown	NJ			
Queen of Angels Monastery	Mount Angel	OR			
St. Peter's Abbey	Muenster	SK			
House of Bread Monastery	Nanaimo	BC			
St. Gertrude Monastery	Newark	DE			

Contacter notre Equipe

Directrice:

Sister Ann Hoffman, OSB, director@aim-usa.org

Coordinatrice de la Coopération Missionnaire/

Responsable du service

Sister Christine Kosin, OSB, aim@aim-usa.org

Coordinateur pour l'envoi de livres/Responsable du Dépôt

Debbie Tincer, missionary@aim-usa.org

AIM USA Téléphone : 814-453-4724

Website: www.aim-usa.org



United States Secretariat—Alliance for International Monasticism

Non-Profit
Organization
US Postage
PAID
Erie, PA
Permit No. 888



Benoît a vu le monde entier dans un seul rayon de lumière. (Dialogues)

Qu'il y ait la paix!

Un des slogans pendant la guerre du Vietnam dans les années 70 était celui-ci "Faites la paix, non la guerre!" Mes amis et moi chantions ce refrain et regardions les manifestations à la TV. J'étais jeune et idéaliste et je croyais facile d'arrêter une guerre.

Désormais, le monde se retrouve en plein milieu de la guerre en Ukraine. Des images de morts et de destruction se déversent dans nos salons. Des innocents sont forcés à quitter leur maison, laissant TOUT derrière eux. Tant d'innocents perdent la vie. Tout cela prendra-t-il fin un jour? Comprendra-t-on un jour?

Malheureusement, l'Ukraine n'est pas le seul endroit qui connaisse la violence, la guerre.

- Plus d'un demi-million de personnes ont péri en Ethiopie en raison de la guerre civile qui se poursuit depuis 16 mois.
- Le Nigeria fait face à la peur, au désespoir et à l'insécurité alors que des groupes violents attaquent les gens, les tuent et les kidnappent.
- En Equateur, dans une ville de 190.000 habitants plus de 131 personnes sont décédées de mort violente au cours des premiers mois de 2022.
- Plus de 212 "tueries de masse" aux USA en 2022.

- La guerre en Ukraine risque fortement d'entraîner la famine dans une grande partie du monde.

Mais l'espoir demeure!

Le monde se rassemble. Les monastères bénédictins en Ukraine et en Pologne ont ouvert leurs portes, leurs bras et leur cœur pour reconforter ceux qui fuient. On donne la vie, la subsistance et l'espoir à ceux qui en ont besoin. Nos Sœurs et nos Frères d'Ukraine sont pleins de reconnaissance, les réfugiés sont pleins de reconnaissance, nous le sommes aussi ici, à l'AIM USA.

Le monde s'unifie. Les dirigeants des pays travaillent ensemble. Dans le monde entier, on prend en charge, on se préoccupe, on aide sur le plan humanitaire. Le monde **EST** plein de bonnes personnes. Unissons-nous désormais pour changer ce qui cause la guerre, la pauvreté, la famine dans le monde. Nous ne formons qu'une seule famille.

Choisissons tous de poser au moins un petit acte en faveur de la paix chaque jour.

Sister Ann Hoffman, OSB

Sister Ann Hoffman, OSB, Executive Director, AIM USA
director@aim-usa.org